



## **REVUE DE PRESSE**

**Semaine du 22 au 28 août 2020**

# Les plaisirs du Rupt-de-Mad sans aller jusqu'au rupteur

**Avec Claude et Marc, deux habitants du coin au guidon de leurs motos d'un autre âge, on prend un grand bol d'air dans la vallée du Rupt-de-Mad, entre le secteur de Chambley et la région de Pont-à-Mousson. Un coin de verdure où, à un train de sénateur, on respire à pleins poumons.**

Certes, on ne peut pas se la jouer *Easy Rider*. Cela fait belle lurette que le port du casque est obligatoire, nous empêchant de rouler cheveux au vent tels Peter Fonda et Dennis Hopper (même si celui-ci était affublé d'un joli couvre-chef). Néanmoins, on se sent gagné par un certain vent de liberté, respirant à pleins poumons dans cette verte vallée du Rupt-de-Mad.

## Un hommage à vie aux héros US

Le Rupt-de-Mad ? Un bassin encaissé, lové entre Pont-à-Mousson et Chambley. Un lieu de vie verdoyant, irrigué par la rivière du même nom. Un cours d'eau d'un peu plus de 50 km de long, prenant sa source dans les Côtes de Meuse pour traverser la Meurthe-et-Moselle et se jeter dans les bras de la Moselle, avec le village d'Ar-



**La vallée du Rupt-de-Mad : ses forêts de part et d'autre, ses viaducs. On admire à un train de sénateur...** Photo RL/Gregory INGELBERT

naville comme témoin de cette alliance.

Arnaville à l'est ; Essey-et-Maize-rais à l'ouest. Mais pour la plupart des motards et cyclistes, autre es-pèce à deux-roues s'épanouissant dans ce grand coin de verdure, la porte d'entrée (ou de sortie, c'est selon) de la vallée se trouve à Thiaucourt-Regniéville. Un peu la capitale du Rupt-de-Mad avec ses

1.130 âmes, et dont la particularité est de rendre hommage à la fois aux combattants américains et aux soldats allemands de la Première Guerre mondiale. Un peu comme la Suisse, Thiaucourt affiche sa neutralité, même si le village a été le théâtre de terribles combats, à l'image de tout ce coin de la Lorraine. On pense bien sûr en premier lieu à Verdun et Saint-

Mihiel. Le cimetière américain de Thiaucourt porte d'ailleurs le nom de cette dernière commune meusienne, la bataille de Saint-Mihiel ayant été déterminante dans l'issue de la Grande Guerre.

La nécropole américaine dénombre 4.153 tombes contre près de 12.000 pour le cimetière allemand, situé à l'autre bout du village. Mais pour rendre hommage

aux vainqueurs sacrifiés, l'État américain a vu les choses en grand avec un site de 16 hectares, à la pelouse bien verte et à la tonte parfaite. Il faut dire que dix jardiniers, tous payés par le pays de l'Onclé Sam, entretiennent les lieux chaque jour, 35 heures par semaine.

## La vallée, ses clochers ses viaducs

La moto, c'est la vie ! On quitte Thiaucourt pour filer, ou plutôt rouler à un train de sénateur, à la découverte des autres bourgades de la vallée. Bayonville-sur Mad, Waville, Onville, et leurs aînés médiévaux. Villecey-sur-Mad et son arboretum. C'est d'ailleurs depuis les hauteurs de cette charmante localité que l'on a un superbe panorama sur la vallée. Une vallée qui enlace les clochers d'église et qui se pare de quelques viaducs.

Le Rupt-de-Mad, c'est aussi Jaulny et son célèbre château ainsi que son camping deux étoiles, doté d'une piscine. Un cadre idéal pour siroter une bière. On peut aussi y déjeuner, même si le repaire des motards est davantage à Bayonville, à La Brasserie de la Vallée. En plus, au moment de régler la note, on ne "casque" pas...

G. L.

# Des sensations fortes à Chambley

**Envie de sortir ? De découvrir des lieux surprenants ? La com'com Mad et Moselle vous propose différentes destinations à visiter sur le territoire. Aujourd'hui : destination Chambley pour les amateurs des sensations fortes.**

Les amateurs de frissons trouveront de quoi satisfaire leurs envies à Chambley.

## ■ Aérodrome de Chambley

L'ancienne base aérienne de l'OTAN, rendue à la vie civile en 2007, a été reconverte en aérodrome qui propose un très large panel d'activités aériennes :

baptême en montgolfière, ULM, parachutisme, planeurs ou avions légers. Le site accueille tous les deux ans (années impaires) le Grand Est Mondial Air Ballon, le plus grand rassemblement de montgolfières au monde.

## ■ L'aéromusée Pilâtre de Rozier

Dédié à l'histoire de l'aérostation, il présente un grand nombre de pièces rares liées à la montgolfière et vous fera découvrir l'histoire de la base de Chambley.

De nombreux événements aéronautiques sont régulièrement organisés tout au long de l'année sur l'aérodrome.

## ■ Circuit Francis-Maillet

Pour ceux qui préfèrent la vitesse, le circuit auto et moto de Chambley - Francis Maillet Compétition aura de quoi les satisfaire. Sur le circuit, cours de pilotage et de conduite pour les autos comme pour les motos. De nombreuses entreprises, reconnues dans le milieu automobile, viennent aussi réaliser des essais et tests de prototype, mais également de perfectionnement. Il est possible de réaliser des essais de pilotage accompagné d'instructeurs renommés ou d'assister à certains essais et entraînements. Des événements liés aux sports et activités mécaniques y sont régulièrement organisés.

## A voir, à faire

- **Pilâtre de Rozier Organisation** : Pour les activités aériennes de l'été 2020 : réouverture des vols à venir selon conditions sécuritaires de l'avion civil et modalités sanitaires : <https://www.pilatre-de-rozier.com>.
- **Ballon Air Show** : vols individuels ou en famille/groupe : <https://www.volenmontgolfiere.com/>
- **ULM Chambley** : plusieurs vols de découverte sont proposés au-dessus du Lac de la Madine, des étangs de Lachaussée, de la vallée du Rupt-de-Mad ou des sites de la Grande Guerre : <http://ulmchambley.free.fr/>

- **Les planeurs de Chambley** : pour des baptêmes en planeurs ou des stages de pilotage et vol à voile : <https://planeurs-chambley.fr/>
- **Les Ailes Mosellanes** : vols de découverte en avions légers et stage de pilotage - <http://lesailmosellanes.com/>
- **Tandemotion** : parachutisme en Lorraine et sur la base de Chambley : <http://parachutismelorraine.fr/>
- **Circuit Francis Maillet Compétition** - Ecole de conduite et de pilotage, baptêmes de piste et stage de découverte/d'apprentissage - <https://www.circuitchambley.com/>



Les amateurs de frissons trouveront de quoi satisfaire leurs envies à Chambley. Photo ER

# Dominique Potier à la rencontre des habitants

« À mi-mandat, on va dans toutes les communes puiser le sel de la terre ».

Le député Dominique Potier avait donc donné rendez-vous à la mairie aux Thiaucourtois, vendredi soir, pour une réunion publique au cours de laquelle il est revenu sur ses actions au sein de l'assemblée nationale mais aussi sur les enjeux actuels de notre société : favoriser le retour à l'école des enfants défavorisés après le décrochage du confinement, positionner notre territoire et préparer les projets afin d'être prêt lorsqu'arriveront les fonds débloqués par l'État et l'Europe, lutter contre la pollution, repenser l'agriculture, réduire les écarts de salaire actuellement énormes.

« Il faut donner aux citoyens le pouvoir de peser sur l'économie. C'est un acte de foi dans la démocra-



Une dizaine de personnes ont participé à la réunion publique de Dominique Potier.

tie », estime Monsieur Potier.

La soirée s'est ensuite poursuivie par un échange avec les personnes présentes. « J'ai des inquiétudes pour l'école. Des parents sont les premiers à refuser que leurs enfants y retournent à cause du Covid »,

lance une habitante de Thiaucourt, Madame Silberschmidt. « Les périodes d'incertitude sont fatales aux plus faibles, nous l'avons vu avec les enfants défavorisés », confirme Dominique Potier. « À Thiaucourt, peu d'élèves ont décroché en primaire »,

rassure François Hanot, de Jaulny. « On parle de plus de 30 % de réfractaires au masque. Et des personnes se mobilisent déjà pour refuser de se faire vacciner quand un vaccin sera trouvé », alerte le maire de Bouillonville, Gérard Renouard. « On ne se vaccine pas pour soi-même mais par fraternité », répond le député. « Dans les années 1980 est arrivé un nouveau virus, le sida et il n'y a toujours pas de vaccin », s'inquiète le maire de Thiaucourt, Margaret Dumont. « Il y a une défiance envers la science. Des peurs peuvent être légitimes mais on ne peut pas être dans le soupçon permanent », répond Monsieur Potier qui précise : « Actuellement, la méthanisation et la question de l'eau sont les deux sujets remontant le plus des communes que j'ai visitées ».

R55413 - VD

Est Républicain 24 août 2020

## LORRY-MARDIGNY Histoire

# Cherche documents sur l'Expulsion

En novembre 1940, les habitants de Lorry-Mardigny ont été expulsés par les nazis au moment de l'annexion de fait. Le 13 novembre de cette année, cela fera 80 ans que les Loreymardéniens et Loreymardéniennes ont été conduits vers les départements de la zone libre et en ce 13 novembre 1940, ils ne savaient pas qu'ils y resteraient cinq années. La commission Patrimoine, de l'association Familles rurales, souhaite marquer ce souvenir toujours présent dans la mémoire des anciennes familles de la commune. Ce sera une manifestation s'appuyant sur les archives et le partage de la mémoire collective. L'association prévoit une exposition

(du 10 au 15 novembre) qui évoquera la vie des habitants de Lorry-Mardigny depuis l'entre-deux-guerres jusqu'au retour de l'Expulsion. Les 14 et 15 novembre seront l'occasion d'écouter une présentation de cette page d'histoire et des témoignages, à la salle des fêtes de la commune. L'exposition repose sur des témoignages et photographies confiés par les familles du village. Vous pouvez à votre tour contribuer à cette manifestation en permettant de copier vos photos ou en nous confiant témoignages et souvenirs transmis par vos parents.

Contact : [patrimoine@lorry-mardigny-patrimoine.fr](mailto:patrimoine@lorry-mardigny-patrimoine.fr).



1941 à Carbonne (Haute-Garonne) des enfants de Lorry-Mardigny en costumes folklorique lorrain et alsacien. Photo DR.

Républicain lorrain 24 août 2020

**WAVILLE** A la découverte d'un patrimoine médiéval méconnu (V)

## L'histoire de l'aître fortifié de la commune

La vallée recèle un patrimoine inédit. C'est le cas des aîtres fortifiés d'Arnaville, Bayonville, Onville, Vandelainville et Waville. Un ensemble défensif en forme de fer à cheval, composé de bâtisses, dont le clocher de l'église faisait office de tour fortifiée. Cinquième volet avec l'aître de Waville.

Lorsqu'au V<sup>e</sup> siècle le chef franc Inguald s'installe avec son clan entre les hameaux gallo-romains de Buret et du Soiron, cette partie de la vallée du Rupt-de-Mad était consacrée principalement à la céréaliculture. Mais les nouveaux arrivants avaient bien saisi le potentiel viticole du secteur et s'attelèrent à le développer. Le versant au nord du Rupt-de-Mad se couvre progressivement de vignes, un habitat se développant à proximité du vignoble, à mi-pente, entre deux collines, le Couchot à l'ouest, la Joyeuse à l'est.

Au IX<sup>e</sup> siècle, l'Invalidi villa passe sous la dépendance de l'abbaye de Gorze. Un oratoire



La tour-clocher a vu ses créneaux remplacés par une toiture en 1736.

est fondé au X<sup>e</sup> siècle. À celui-ci succède au début du XIII<sup>e</sup> siècle l'église fortifiée Saint-Hubert, entourée de son cimetière et considérée comme l'une des plus anciennes églises halles d'Europe.

Conformément à la tradition

chrétienne, le chevet abritant le chœur est orienté vers l'est. « Sur le plan terrier de Gorze de 1748, l'église est isolée au milieu du quartier de l'aître. Les maisons sont accolées les unes aux autres avec une grande régularité et forment un fer à

cheval fermé auquel on accédait par une entrée principale au pied du porche de l'église et deux entrées latérales très étroites », indique Michel Herby qui précise : « À la différence d'Onville et Bayonville, aucune maison de l'aître de Waville ne se distinguait des autres. Il s'agissait d'un aître communautaire réservé à des gens de condition sociale identique, tous sujets de l'abbé de Gorze. » Et bien sûr, afin de faire face à toute menace, l'église fut fortifiée et remaniée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, à l'origine, la tour-clocher était coiffée de créneaux rasés et remplacés par une toiture en 1736. En 1608, des travaux de fortification avaient été menés. De cette époque, nous pouvons encore apercevoir un escalier à encorbellement. Classée aux monuments historiques en 1921, l'église Saint-Hubert possède aussi un tympan datant de 1525 et représentant la conversion du saint patron des chasseurs.

Plus de photos sur [www.estrepublicain.fr](http://www.estrepublicain.fr)

## Lorsoleil : une subvention de 15.000 euros



**Bientôt une station de panneaux photovoltaïques à Thiaucourt.**

Après un intermède de quelques mois imposé par la crise du Covid-19 et le confinement, quelques membres de Lorsoleil se sont retrouvés mercredi dernier afin de faire le point sur l'avancement du projet de création d'une coopérative photovoltaïque à Thiaucourt et ses environs.

Une bonne nouvelle, l'association va bénéficier d'une subvention de 15.000 euros octroyée par le Parc naturel régional de Lorraine. Concernant le dossier de subvention climaxion financé par la région Grand Est, il sera examiné au mois de septembre. « Entre-temps, nous allons continuer à distribuer nos informations auprès des Thiaucourtois et des habitants des environs », déclare Margaret Du-

mont, la présidente de l'association, pour qui la pertinence du projet est d'autant plus d'actualité au regard de la sécheresse et des bouleversements climatiques nous touchant actuellement.

À partir du mois d'octobre, les réunions publiques vont être relancées. Cela permettra aux personnes intéressées de se signaler pour l'étude de faisabilité consistant à savoir si le toit de leur demeure peut supporter l'installation de panneaux solaires prise en charge par Lorsoleil.

L'objectif de l'association consiste à proposer de l'électricité à un coût régulé et raisonné. « C'est une action citoyenne. Le projet pourra fonctionner que si les gens se mobilisent et y adhèrent », conclut Nancy Nawrot.

**THIAUCOURT-REGNIÉVILLE** Ça vaut le détour

# La baïonnette pousse ses murs sur la terre des combats de 14

**Ouvert depuis à peine un an, le musée la baïonnette de Regniéville a racheté une partie de la collection du musée de l'uniforme de Thiaucourt qui a fermé. Dans une nouvelle aile, Michel Thouvenin y raconte un bout d'histoire supplémentaire. Le lieu vaut le détour, tant il a été travaillé avec soin.**

**M**ais où va-t-il s'arrêter ? Il y a même pas un an, Michel Thouvenin a inauguré avec faste le musée qu'il a rêvé depuis de nombreuses années. Agriculteur céréalier en retraite, il a installé en lieu et place des moissonneuses-batteuses, les objets liés à sa passion de la Grande Guerre.

Le virus lui est venu tout petit lorsqu'il récupérait sur ces terres en zone rouge, la ferraille en vue de la revendre pour se faire « la pièce ». Michel Thouvenin est un homme du plateau. Un doigt sur une maquette, il aime à montrer l'ancienne maison sur laquelle il a construit son musée. « Regniéville est l'un des deux villages détruits de Meurthe-et-Moselle jamais reconstruit ».

Si bien qu'il est difficile de s'ima-



**Michel Thouvenin est introuvable sur ces protections de tir, installées au bord des tranchées.** Photo ER/Emmanuel VACCARO

giner qu'il y avait de la vie sur ces champs à perte de vue. Alors, dans son musée baptisé la baïonnette, eue égard aux nombreuses qui jalonnent les vitrines, il ravive le souvenir des combats du Bois-le-Prêtre.

Michel Thouvenin raconte la Grande Guerre de Regniéville et

des villages alentour. Alors, oui, il a aussi des objets de la Seconde Guerre, tout comme du papier mâché.

## **Un panneau lors de souvenirs**

Car à force de « fouiller » les brocantes de Meurthe-et-Moselle ou du bout du monde, il accumu-

le des dizaines d'objets. Dernièrement, il a acquis un pan du musée du costume militaire qui a fermé. De fait, Michel Thouvenin a remodelé son musée. À l'intérieur, il est question de tranchées. Mais promis juré, le maître des lieux ne devrait pas chercher à glaner des mètres carrés supplé-

mentaires. « Question de jauge pour l'accueil des visiteurs », explique le passionné.

Pour l'heure, il ne fait visiter son musée que sur rendez-vous au 06.08.47.17.35. À lui seul, le collectionneur vaut le détour, tant il est érudit sur la question de l'histoire. Des anecdotes sur la provenance des objets, d'autres sur leur utilisation. Nous, on est resté bouche bée, face à ce casque allemand gravé d'une date, d'un nom et d'un Thiaucourt bien visible. Ce dernier a été ramené aux États-Unis par un soldat US qui l'avait pris sur le champ de bataille, puis est revenu à Regniéville.

Fou, comme ce bout de bois, panneau indicateur, marqué d'un nom de tranchée et d'une direction. « Pour beaucoup c'est une simple ferme à Aingeray Mais, lorsque les soldats français passaient par-là, c'était pour aller à la ferme, où ils étaient fusillés pour l'exemple. Ils n'en revenaient pas », glisse avec émotion Michel Thouvenin.

**Emmanuel VACCARO**

Musée la Baïonnette, 3 route de Regniéville, 54470 Regniéville. Tél. 06.08.47.17.35.

*Est Républicain 27 août 2020*

# La mairie-école, un bâtiment qui n'a pas changé depuis le XIX<sup>e</sup>



Une trentaine d'élèves vêtus de blouses et sagement alignés, sur un cliché d'avant-guerre.

Dans quelques jours, le bâtiment de la mairie-école va retentir des cris joyeux des élèves de maternelle qui feront leur rentrée. C'est l'occasion de parler de ce bâtiment édifié en 1884.

Dans son récit sur le livre de Bernécourt, Daniel Buvet, alors maire, précise : « Le bâtiment déjà couvert

en tuiles mécaniques n'a absolument pas changé ». D'anciennes cartes postales montrent sa façade principale. Sur l'une d'elles, l'instituteur surveille une trentaine d'élèves vêtus de blouses et sagement alignés. L'homme est grand, porte des vêtements sombres et un chapeau, il est l'archétype de ces « hus-

sards de la République » qui ont apporté l'éducation dans les campagnes. La destruction des archives communales pendant la Grande Guerre n'a pas permis d'identifier le personnage.

L'école a toujours fonctionné sauf durant le premier conflit mondial, la population ayant été évacuée, et de 1970 à 1979, faute



Le bâtiment n'a pas changé. La porte d'entrée est identique.

d'élèves suffisants. Rouverte depuis l'année scolaire 1979-1980, elle accueille une cinquantaine d'élèves de maternelle, grâce au regroupement (RP1) à cette date, de six villages au sein du Syndicat intercommunal du massif de la Reine, et de quatre villages pour celui des Hauts de Mad (Fli-rey).

Elu président du Syndicat du Massif de la Reine en 2003, Patrice Velle a participé à la mise en place du service périscolaire au 1er janvier 2004. Avec la fusion des deux syndicats au 1er janvier 2011, il a présidé le SIVM de l'Esch au Mad, fonction qu'il vient de quitter à la mi-août 2020.

*Est Républicain 27 août 2020*

## MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS Travaux

### Un nouvel arrêt pour le bus scolaire

Avec de la peinture plastifiée jaune, Capucine et Mickaël, employés communaux, ont matérialisé le nouvel arrêt de bus du transport scolaire devant la porte de l'école. En effet, à la rentrée, les enfants venant en bus des autres villages seront déposés directement devant l'école et non plus devant la cour de récréation. Ils seront repris par les bus en fin de journée devant la salle des fêtes.



Photo ER

*Est Républicain 28 août 2020*

# La commission bois à la rencontre des agents ONF

**Margaret Dumont, maire et les membres de la commission bois sont allés à la rencontre de trois agents de l'Office national des forêts afin de connaître les projets envisagés dans les 530 hectares de bois que possède la commune en Meuse.**

Ce mercredi matin, Margaret Dumont, maire de Thiaucourt-Regniéville, et les membres de la commission bois se sont rendus dans les bois de Thiaucourt, situés en Meuse, - ceux-là mêmes qui furent légués par Marie Vuara au XVIII<sup>e</sup> siècle où ils ont retrouvé trois agents de l'Office national des forêts (ONF) ainsi que père et fils, représentants des chasseurs de Beney-en-Woëvre pratiquant leur activité dans cette forêt.

L'ONF souhaitait présenter à la nouvelle municipalité les projets envisagés dans les 530 hectares de bois que possède la commune en Meuse. Jean-Louis Le Calonnec, responsable d'unité territoriale, rappelle que l'ONF s'occupe de la gestion forestière soumise au régime forestier. « Notre objectif est d'amener du bois sur le marché économique et d'assurer la diversité des essences. Nous avons aussi un rôle social avec les chasseurs et les promeneurs ainsi que de protection contre les incendies », explique le jeune homme tandis que



**Les agents de l'ONF ont présenté à la nouvelle municipalité les projets envisagés dans les 530 hectares de bois que possède la commune en Meuse.**

sa collègue, Isabelle Pianon, suit la santé forestière en observant comment les arbres évoluent. « Ici, nous sommes dans un domaine de chênaie. » Les chênes pédiculés étaient majoritaires mais, étant de plus gros consommateurs d'eau, ils reculent face au chêne sessile plus résistant face à la sécheresse. « Avant les futaies étaient constituées d'arbres de différents âges. Depuis quelques dizaines d'années, on est passé à des futaies dont tous les arbres ont le même âge », explique Vincent Chollet, agent de l'ONF. Tous ont été se rendre compte de l'état de la parcelle de 4 hectares replantée en novem-

bre 2018 et dont le taux de reprise est catastrophique puisque seuls 20 % des chênes ont repris. Car non seulement l'été 2019 a été caniculaire mais un coup de vent a fait tomber les clôtures en bois. Les animaux sont donc venus s'y nourrir. Sachant qu'un

chevreuil mange trois à quatre kilos de végétaux par jour, il est nécessaire de protéger les plants jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille de 2 mètres. Cette parcelle devra donc être replantée, peut-être dans un an et avec d'autres essences.

## L'expansion du charme

« Nous sommes dans un domaine de chênaie-charmaie, appauvri en chêne. C'est une forêt vieillissante, nous sommes en retard de renouvellement. Il y a un déséquilibre trop fort avec le gibier, le renouvellement naturel n'est plus assuré. L'objectif idéal est de renouveler des parcelles sans engrilla-ger », confie Isabelle Pianon, agent ONF.

NANCY Politique

## Le préfet Arnaud Cochet prend ses fonctions en Meurthe-et-Moselle

Breton d'origine, et en provenance de l'Ain où il occupait déjà ce poste depuis 2016, Arnaud Cochet, 61 ans, est officiellement devenu préfet de Meurthe-et-Moselle ce lundi 24 août.

### Trois axes de travail

Après une traditionnelle cérémonie de prise de fonction au Mémorial Désilles à Nancy, le représentant de l'État dans le département - qui succède à Eric Freysselinard - a souligné son intention d'appliquer la politique gouvernementale selon

trois axes majeurs : « Il va falloir continuer à gérer la crise sanitaire, en faisant notamment en sorte que la rentrée scolaire se passe le mieux possible ; sur le plan industriel et commercial, le programme de relance qui doit être annoncé prochainement par le gouvernement, sera à décliner ; enfin, un autre chantier concernera les effets de la crise au niveau social, à savoir une possible hausse du nombre de chômeurs et d'allocataires. »



**Arnaud Cochet a pris officiellement ses fonctions de préfet de Meurthe-et-Moselle.**

S. C. Photo ER/Cédric JACQUOT

*Est Républicain 25 août 2020*

MEURTHE-ET-MOSELLE Institutions

## Le nouveau préfet face aux défis de la crise

**Gestion de la rentrée scolaire, soutien au monde économique, suivi du contexte social : le challenge est de taille pour Arnaud Cochet, officiellement devenu préfet de Meurthe-et-Moselle ce lundi. Posé, expérimenté, il s'est dit prêt à le relever « avec les collectivités et les partenaires de l'État ».**

À 61 ans, l'homme a déjà bourlingué. De sa naissance à Dinan (Côtes d'Armor) aux sous-préfectures de Corse, en passant par la Commission européenne ou le cabinet du Président Nicolas Sarkozy, Arnaud Cochet en a vu, du pays. Et vendredi dernier, l'homme a posé ses valises à Nancy pour découvrir notre département suite à sa nomination, fin juillet, au poste de préfet.

Une fonction qu'il a officiellement endossée ce lundi à l'occasion d'une cérémonie au mémorial Désilles, et qu'il appréhende

sans stress apparent. « Avant d'arriver ici, j'avais été nommé préfet de Haute-Saône, de l'Allier puis de l'Ain, sans y avoir mis les pieds auparavant ; de même, je vais découvrir la Meurthe-et-Moselle sans a priori, au fur et à mesure de ma mission », a glissé celui qui a dit son « émotion d'être là, moi qui ai bien connu Claude Erignac (ancien préfet de Meurthe-et-Moselle, N.D.L.R.), notamment en Corse. Il parlait souvent de Nancy... »

Et c'est donc désormais en terres meurthe-et-mosellanes qu'Arnaud Cochet va s'attacher à décliner la politique de l'État, selon trois axes clés nécessairement liés à la crise sanitaire, dans l'immédiat.

### Gérer le contexte économique et social

« Il va d'abord falloir gérer la rentrée scolaire, avec les collectivités et l'Éducation nationale, pour qu'elle se passe le mieux possible



**Breton de souche, Arnaud Cochet est le nouveau représentant de l'État dans notre département.**

Photo ER/Cedric JACQUOT

sible et que nous n'ayons à fermer aucune classe ni établissement. La rentrée économique, avec des entreprises et des commerces en difficulté, sera également un chantier important, un plan de reprise

devant être prochainement annoncé par le Gouvernement ; enfin les conséquences sociales de la crise, avec une hausse possible du nombre de chômeurs et d'allocataires, seront aussi à traiter. » Sans

oublier des habituels dossiers relatifs à la sécurité, à l'immigration ou encore aux infrastructures.

Ses premiers échanges avec les élus locaux et les forces de police et de gendarmerie, ont évidemment permis à Arnaud Cochet d'aborder la future gestion des grands événements culturels et sportifs, mais aussi une des thématiques stars du moment : le port du masque. À ce sujet, « dès le début de la semaine prochaine, avec la rentrée scolaire nous serons sans doute amenés à renforcer les contrôles en matière de port du masque dans les transports en commun et dans l'espace public ; j'ai conscience que ce masque est une contrainte, mais nous devons tous rester vigilants face au virus, et limiter tout risque de foyer épidémique », a insisté ce fils de marin, passionné de voile et ancien pratiquant d'aviron. Et qui doit désormais tenir bon la barre, du Saintois au Pays-Haut.

**Stéphanie CHEFFER**

*Est Républicain 25 août 2020*

# Un nouveau préfet biberonné aux territoires

**Malgré un CV tournant essentiellement autour de Paris et de l'administration centrale, le nouveau préfet de Moselle, Laurent Touvet n'en est pas moins un homme de territoires, ex-élu local. Il arrive du Haut-Rhin, épicerie de la crise sanitaire, ce qui l'incite à être prudent dans sa gestion de la pandémie.**

Même s'il n'arrive pas de très loin, il dit ne pas connaître la Moselle. Laurent Touvet, 57 ans, est depuis ce lundi 24 août le nouveau préfet du département. Après avoir été quatre ans celui du Haut-Rhin. « Ces deux départements partagent la même histoire, les enjeux transfrontaliers y sont très importants, et je connais le droit local et les cultes statutaires.

Mais je me méfie du réflexe de reproduire ce que j'ai fait ailleurs », prévient le représentant de l'État lors d'une conférence de presse de présentation durant laquelle il ne tombera jamais le masque.

## Prudent face au virus

Il faut préciser que le haut fonctionnaire en connaît un rayon en matière de crise sanitaire : son ex-département en a été l'épicentre et elle constitue sa priorité absolue. « En Moselle, la situation n'est pas grave. Elle est contenue. Mais nous avons la nécessité de proposer plus de tests, pour circonscrire au plus tôt la maladie. » On sent aussi qu'il donnera du fil à retordre aux organisateurs de spectacles qui voudraient déroger à la jauge des 5 000 spectateurs : « C'est déjà beaucoup. L'histoire

du printemps et mon cheminement personnel m'invitent à la prudence. Mais la situation sanitaire reste très évolutive et les décisions doivent être prises en temps utile. » Ses trois autres priorités sont « le soutien de l'État aux entreprises en difficulté, la sécurité sous toutes ses formes et l'égalité des territoires. »

## La Bourgogne et Paris

Préfet depuis sept ans, d'abord dans l'Ain (2013-2016), Laurent Touvet affiche un CV très orienté vers l'administration centrale avec treize ans au Conseil d'État et l'occupation de postes politiques prestigieux : directeur général du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de 2001 à 2004, directeur adjoint du cabinet du garde des Sceaux Dominique Perben, dans



**Laurent Touvet est depuis ce lundi 24 août le nouveau préfet de Moselle.** Photo RL/Philippe MARQUE

le gouvernement Raffarin (2004-2005), directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales (2007-2013).

Et même s'il a grandi à Paris - « du fait de l'activité professionnelle de mon père » - et fait des études parisiennes (HEC, Sciences Po puis l'Ena), il est longtemps resté au contact des territoires. D'abord parce que né à Dijon, en 1962, il se revendique avec fierté Bourguignon. Ensuite parce qu'il s'est frotté à plusieurs reprises à leur réalité, de l'autre côté de la

barrière administrative. Chargé de mission auprès du président du conseil régional de Bourgogne en 1993, il a aussi été conseiller juridique de l'association des régions de France en 1994 mais a surtout été six ans (1995-2001) adjoint au maire de Montbard, commune de 6 000 habitants en Côte d'Or, juste à côté de l'abbaye de Fontenay. Des expériences lointaines, mais qui devraient faciliter ses rapports avec les élus locaux : « Je sais qu'ils n'aiment pas les palabres et veulent qu'on leur trouve des solutions concrètes. »

**Philippe MARQUE**